

Document Citation

Title	'Petit a petit'
Author(s)	Guy Teisseire
Source	<i>Aurore, L'</i>
Date	
Type	article
Language	French
Pagination	
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	Petit à petit (Little by little), Rouch, Jean, 1971

Un des meilleurs films qu'on puisse voir actuellement à Paris n'est pas l'œuvre d'un professionnel du VII^e Art, ni d'un esthète égaré par hasard dans cette discipline, encore moins d'un technicien ou d'un directeur d'acteurs, mais celle d'un homme pour qui toutes ces fonctions seraient nécessairement liées, dans le métier d'ethnologue. J'ai nommé Jean Rouch.

Il serait imprudent de dire que « Petit à petit » est son dernier film. Car Rouch n'en finit jamais de

filmer. Considérons donc « Petit à petit » comme une suite dans un tout et tout d'abord la suite de « Jaguar » où nous avions fait la connaissance du jeune Nigérien Damouré, pur produit de la rencontre de deux civilisations.

En achetant bon marché et en revendant cher, Damouré a conduit sa société, « Petit à petit », à la prospérité, mieux à l'opulence.

Saisi par le vertige foncier et immobilier — il veut faire construire le plus haut « building » du Niger — ce grand garçon fûté et un tantinet filou vient à Paris s'initier à l'architecture moderne.

Au gré de ses pérégrinations, Damouré, prenant sa revanche sur son metteur en scène, joue à l'ethnologue et brosse un portrait satirique de notre civilisation dans les

« lettres nigériennes » qu'il adresse à ses associés.

Plus tard, de retour au pays, il constatera avec amertume qu'il n'a retenu de la civilisation occidentale que la notion de profit. Tirant lui-même la leçon de son aventure il abandonnera son « building » à ses associés et s'en ira vivre dans sa case.

« Petit à petit » est

“ PETIT A PETIT ”

Auverne - 27 sept

un conte philosophique où, derrière la cocasserie du trait, perce la gravité du propos. S'écartant des sentiers étroits du « cinéma direct », Rouch impose à ses personnages un canevas rigoureux, travaille sa matière avec une habileté et une intelligence remarquables et, sous un apparent laisser-aller, nous livre une œuvre parfaitement structurée.

GUY TEISSEIRE.

Salle : Panthéon.